



LA COMPAGNIE LA NOUVELLE FABRIQUE PRÉSENTE

*LA VIEILLE*  
-RÉCIT MUSICAL-

De **DANIIL HARMS**  
traduction de Jean-Philippe Jaccard

Mis en scène par **COLIN REY**  
et



[lanouvellefabrique.free.fr](http://lanouvellefabrique.free.fr)

Avec le soutien de l'ENSATT et du Théâtre des Clochards Célestes.

# L'équipe



MISE EN SCÈNE  
Colin Rey

MISE EN MUSIQUE  
Marie-Cécile Ouakil

INTERPRÈTES  
Anne Rauturier  
Thomas Fitterer  
Colin Rey

SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES  
Estelle Gautier

CRÉATION SONORE  
Thibaut Champagne

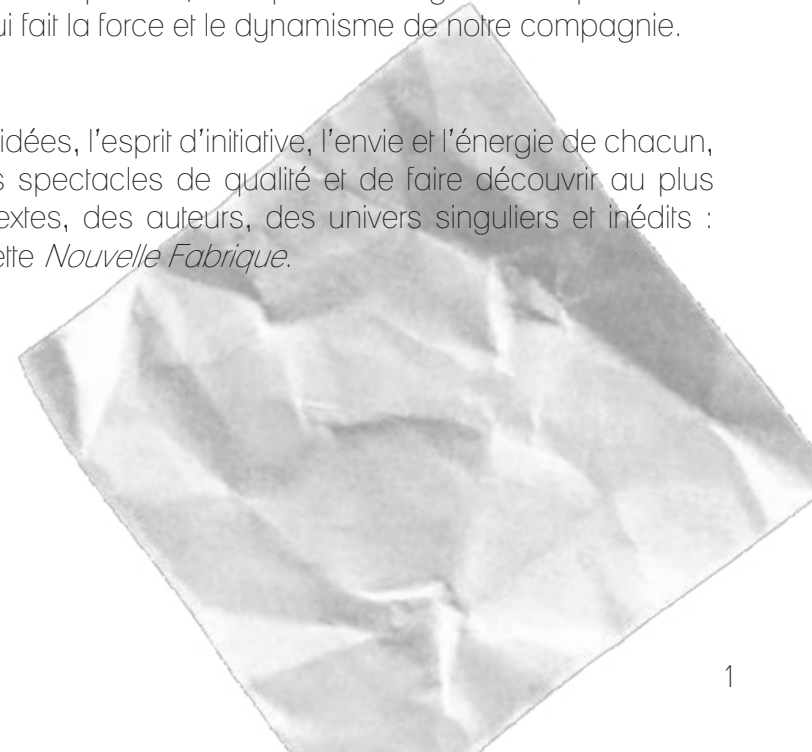
# L'esprit de la Fabrique

*La Nouvelle Fabrique* est une compagnie théâtrale fondée à Lyon en juin 2009, qui réunit plusieurs artistes associés. Elle est l'héritière d'une première expérience artistique : celle de notre formation à l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, située à Lyon).

*La Nouvelle Fabrique* réunit principalement 5 comédiens, une scénographe, un créateur son, tour à tour metteurs en scène, unis par le désir de fédérer leurs singularités et leur savoir-faire.

Notre identité s'est définie au cours de notre formation commune – une formation technique dont nous revendiquons la dimension d'artisanat et de partage des savoirs. Forts de nos expériences personnelles et d'une perpétuelle remise en question au plateau, nous prétendons garantir au public une exigence de travail qui fait la force et le dynamisme de notre compagnie.

Le foisonnement des idées, l'esprit d'initiative, l'envie et l'énergie de chacun, le désir de créer des spectacles de qualité et de faire découvrir au plus grand nombre des textes, des auteurs, des univers singuliers et inédits : voilà l'essence de cette *Nouvelle Fabrique*.



# La Vieille

Un homme croise une étrange vieille dame dans la rue, tenant dans ses bras une pendule sans aiguilles. Il la retrouve plus tard dans son propre appartement. Il devra tout faire pour s'en débarrasser.

**« La vieille ne bouge pas. Je me penche et jette un coup d'oeil sur son visage. Sa bouche est entrouverte et laisse voir un dentier qui s'est déboîté. Et tout devient soudain clair pour moi : la vieille est morte. »**

S'engage alors une course effrénée dans les rues de St Petersburg : comment se libérer d'un cadavre qu' on n'a pas tué ?

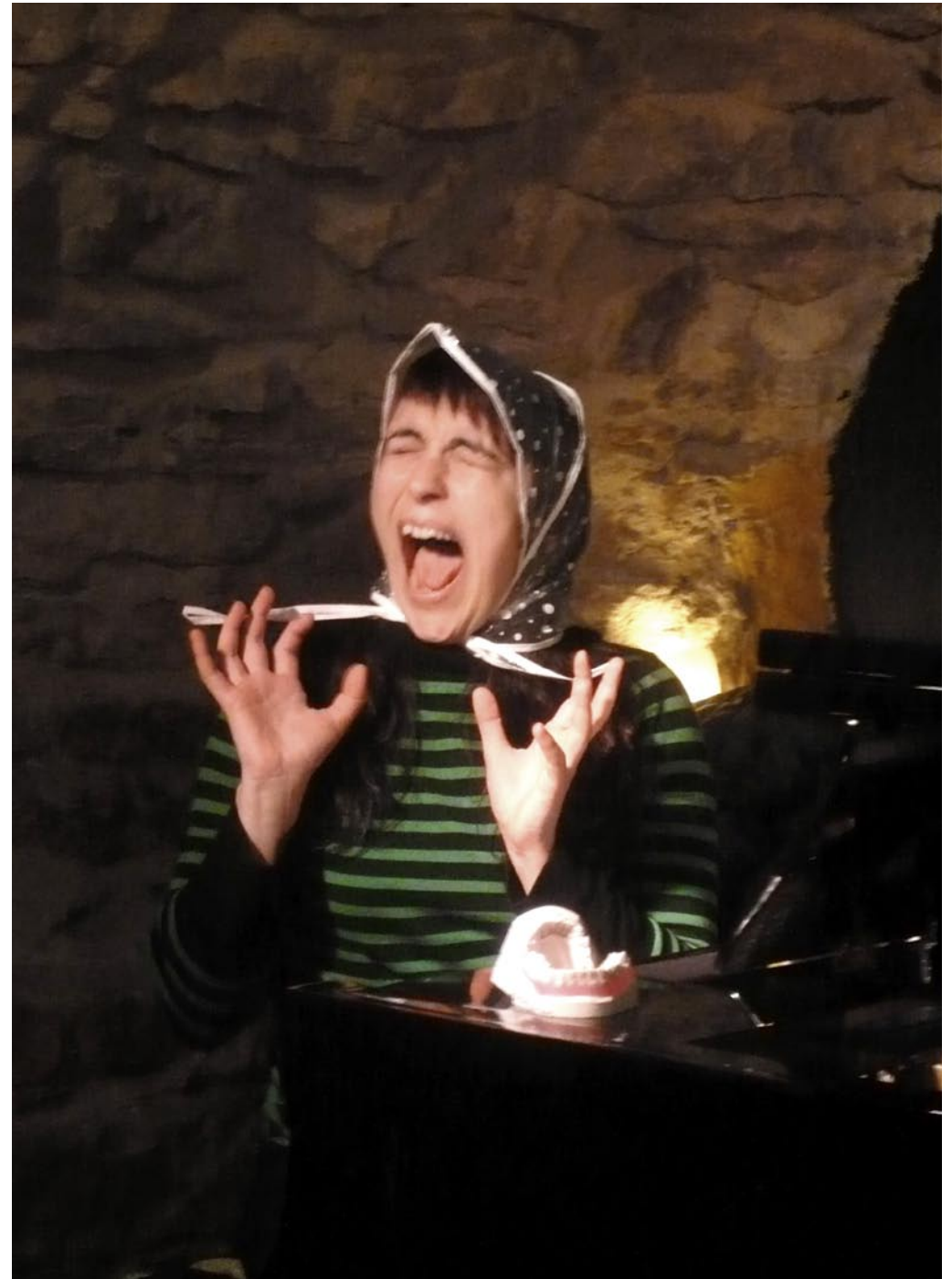
**« J'avais conçu un plan auquel recourent d'ordinaire les meurtriers dans les romans policiers et les faits divers narrés dans la presse ; je voulais simplement dissimuler la vieille dans une valise, l'emmener hors de la ville et la jeter dans un marais. »**

Daniil Harms écrit *La Vieille* en mai/juin 1939. C'est un texte inclassable, une nouvelle oscillant entre le fantastique, le roman noir et l'absurde. L'auteur s'amuse autant avec les genres qu'avec les inspirations : on pense bien sûr à *Crime et Châtiment* de Dostoïevski, mais aussi à Gogol et ses *Nouvelles de St Petersburg*.

La Nouvelle Fabrique en propose ici un récit musical à trois voix, sur des airs de Brel, Mozart, Schumann, Tansman, Lodge, Sheller, Joplin, Gonzales...

Un narrateur, hanté par une pianiste et un bruiteur complices, des personnages étranges, inquiétants, les bruits de la ville, des ennemis, des espions qui rôdent sans doute partout, une pendule, de la vodka et des cervelas crus, voilà les quelques acteurs de ce récit musical et décalé.

*La Vieille* est une nouvelle éditée chez Christian Bourgois Editeur, dans le recueil *Ecrits* de D. Harms, traduction Jean-Philippe Jaccard.



# Mettre en scène *La Vieille*

Pour la quatrième fois, La Nouvelle Fabrique se plonge dans l'univers si particulier de Daniil Harms, en se lançant un nouveau défi cette fois : travailler une narration continue, et non plus la matière fragmentaire de cet auteur singulier. Pour nous, cela signifie aussi entrer de façon plus intime dans l'œuvre et la personnalité de l'auteur.

Le narrateur de *La Vieille* est un jeune auteur, tout comme Harms, qui se pose les mêmes questions que lui, sur la mort, sur Dieu, sur la police, sur la faim, sur les femmes. On sait que Harms était persécuté par l'autorité, et interdit de publier autre chose que de la littérature pour enfants. Ici notre narrateur-auteur prétend qu'il est un génie sans rien écrire, hait les enfants, et se voit persécuté par une vieille dame à qui il a eu le malheur de demander l'heure dans la rue. Même si le récit prend des tournures loufoques incontrôlables, il développe une paranoïa qui n'est pas sans rappeler les multiples pressions que Harms a lui-même subies. La précarité dans laquelle il vit, la surveillance constante de ses voisins, le mouvement incessant de la ville nous offrent un climat d'angoisse et de soupçons qui va croissant tout le long de cette nouvelle, écrite au printemps 1939.

Pour accompagner la narration de cette nouvelle, nous avons choisi d'y mêler musique et sons étranges, qui viennent colorer ou ponctuer le récit. La pianiste suit donc notre narrateur dans ses ballades, que ce soit dans les rues de St Pétersbourg ou dans sa propre tête. La pianiste incarne également toutes les femmes de la nouvelle, et le bruiteur les différents interlocuteurs masculins du protagoniste : petit à petit ce sont eux qui font monter l'angoisse, prennent de plus en plus de place, jusqu'à incarner les propres pensées de l'auteur.

Ce qui semblait être un accompagnement musical et ludique devient une persécution, qui sonde le protagoniste jusqu'au tréfonds de l'âme, tout en apportant un relief étonnant à la nouvelle narrée dans son intégralité.



# Daniil Harms

Daniil Ivanovitch Iouvatchev, dit Daniil Harms, poète satirique du début de l'ère soviétique, est considéré comme un précurseur de l'absurde.

Il naît le 30 Décembre 1905 à Saint-Pétersbourg, où il passera toute sa vie.

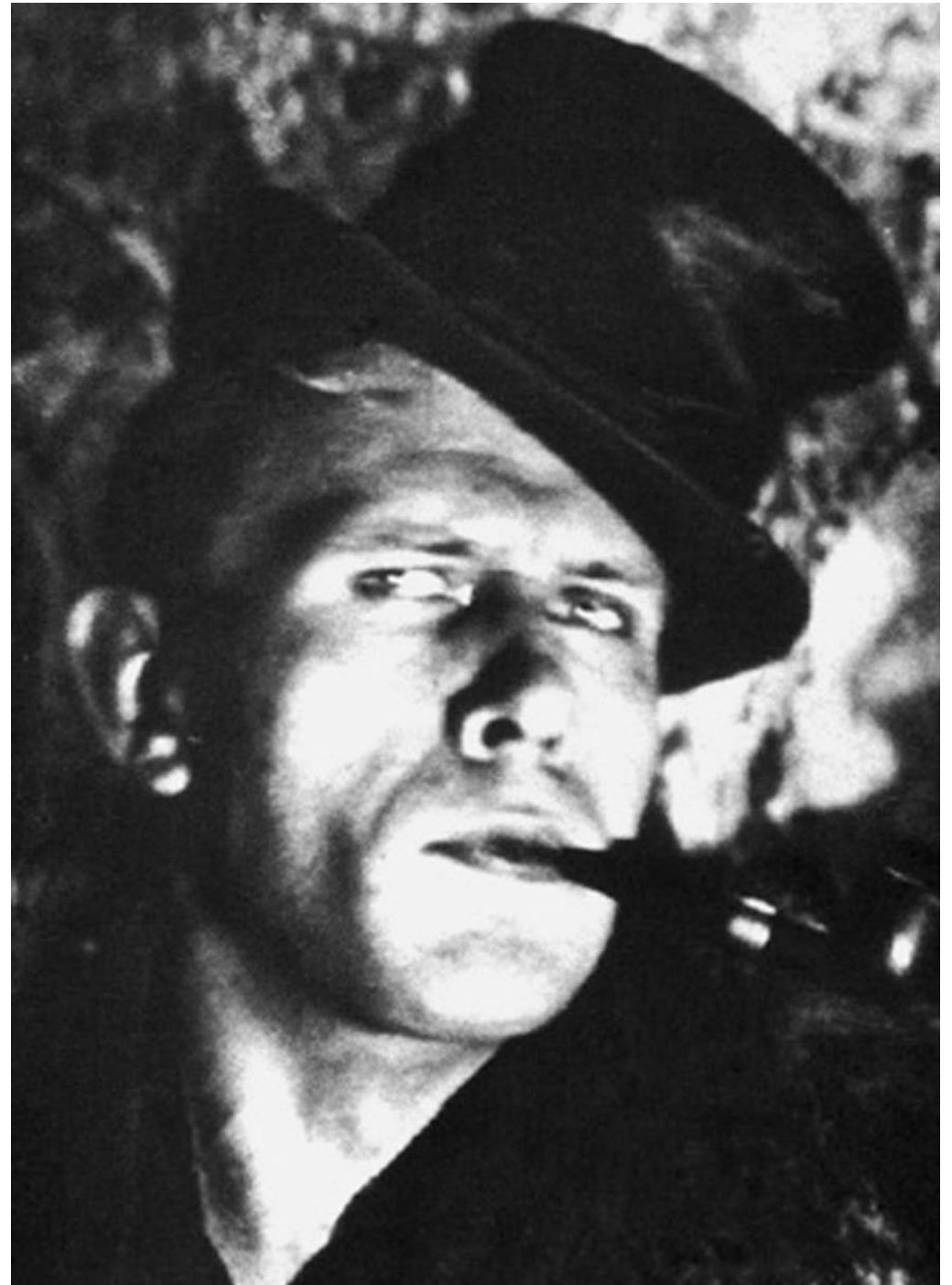
En 1925, il entre dans le groupe de Toufanov, correcteur typographe excentrique, poète des allitérations. Harms y fait la connaissance de Vvédenski, leurs destins resteront étroitement liés. Tous deux entrent à l'Union des poètes et obtiendront là, en 1926 et 1927, les deux seules publications de leur vivant. Harms travaille alors à une forme très «libre» inspirée des scansionnements de la poésie populaire, avec sa non-linéarité, ses coq-à-l'âne, ses lapsus. Il élabore tout un système de déformation des mots et de dérapages.

À l'automne 1927, Vvédenski, Bakhtérev et Zabokotski fondent l'éphémère Obériou (Société pour l'art réel), considéré comme la dernière manifestation de «l'Avant Garde». Le 24 janvier 1928, les obérioutes donnent Trois heures de gauche avec lecture de vers, projection d'un film, et mise en scène de la pièce de Harms, Elizavieta Bam, qualifiée le lendemain dans le Journal Rouge de «chaos incompréhensible». Fin 1931, Harms et Vvédenski sont arrêtés et déportés à Koursk, jusqu'à l'automne 1932.

C'est le début des temps obscurs : Harms survit grâce à sa littérature pour enfants, et se voit interdire la publication de ses autres textes : prose, poésie, théâtre, écrits théoriques.

Accusé de «propos défaitistes», menacé de peine capitale, Harms aurait simulé la folie et serait mort de faim ou du traitement subi à l'hôpital psychiatrique de la prison le 2 février 1942.

C'est sa femme Marina Malitch qui sauve les manuscrits conservés jusqu'à nos jours. En 1962, on redécouvre son oeuvre par la publication de *Jeu*, recueil pour enfants. Ses *Écrits* ne paraissent qu'à partir de 1988.



# *La Vieille à Lyon*

Répétitions à l' ENSATT en Mars 2011.

Lecture musicale de *La Vieille* à La Clef de Voûte, Lyon 1er, le 22 mars 2011, dans le cadre du festival Quais du Polar.

Création et représentations aux  
Clochards Célestes, Lyon 1er  
du 14 novembre au 3 décembre 2011.



# Contacts

LA NOUVELLE FABRIQUE

38 avenue Jean Jaurès, 69007 Lyon  
cie.lanouvellefabrique@gmail.com

Contact tél : Colin Rey, 06 15 28 64 29

Siret : 517 719 159 000 17  
Code APE : 9001 Z

<http://lanouvellefabrique.free.fr>

